



Témoignage de Marie-Laure et Raphaël

Depuis la fin de nos études, Marie-Laure et moi songions à partir en coopération. Fin 2009, confortablement installés en Lorraine, l'idée fait à nouveau son chemin.



Avec nos enfants, nous réalisons que cette expérience nous a beaucoup apporté sur la notion de mise au service, sur l'ouverture

d'esprit envers les autres peuples, les autres religions, et particulièrement envers l'Islam. Les personnes que nous avons rencontrées en Algérie et que nous retrouvons en France, expatriés, volontaires, sont des amis.

Nous entamons le processus de formation : interculturel, discernement, compétences avec la DCC pour être Volontaire de Solidarité Internationale (VSI). Après quelques semaines d'attente, la DCC nous propose de mettre nos compétences au service du diocèse d'Alger.

Aujourd'hui, nous sommes investis dans cette très belle association la DCC. Nous sommes délégués diocésains et animons la communauté des anciens volontaires. Ce qui s'y vit est simplement incroyable, nous avons l'impression de nous connaître depuis des années. On peut compter les uns sur les autres.

Après plusieurs mois d'attente des visas, en novembre 2010, nous sommes très bien accueillis par l'économiste diocésain d'Alger qui mettra ce qu'il faut à notre disposition pour l'accueil d'une famille et pas uniquement de deux volontaires. Sur place, nos missions sont ajustées pour mieux coller aux besoins du diocèse : mission de Raphaël, et de Caritas pour Marie-Laure.

Depuis 2019, la DCC organise du Volontariat International de Réciprocité (VSI-R). Des volontaires de pays du sud sont accueillis en France au service d'associations (Arche, CCFD, etc.). Je viens d'accepter la responsabilité de chargé de suivi VSI-R et accompagne Yara, jeune femme libanaise, qui nous livre son témoignage...

Nous trouvons une école publique et gratuite francophone pour les enfants. Nous nous investissons aussi rapidement dans la vie de la paroisse. Paroisse d'une Église d'Algérie à l'envers car il y a plus de religieux que de laïcs. Les laïcs sont essentiellement des Français expatriés, des migrants et étudiants sub-sahariens.

Marie-Laure et Raphaël WATIER

Nous nouons de vraies relations avec quelques familles algériennes et avons la chance de pouvoir voyager dans l'ensemble de l'Algérie et surtout de rencontrer les habitants.



La principale difficulté est le retour... Nous avons dû retrouver du travail, et c'est en Poitou-Charentes, près de Niort, que nous nous installerons.

La Délégation Catholique pour la Coopération (DCC) est le service du volontariat international de l'Église en France. Elle envoie des volontaires de solidarité sur des missions de 3 mois à 2 ans. Les volontaires agissent selon leurs compétences dans tous les domaines de développement. Si vous souhaitez ou connaissez quelqu'un qui se pose des questions pour se lancer dans cette aventure, tout est là : www.ladcc.org

Témoignage de Yara

Je m'appelle Yara Mattar, j'ai 21 ans et je viens du Liban. J'entame ma 2ème année de volontariat de réciprocité (VSI-R) à la DCC en tant qu'assistante d'éducation au sein d'un établissement scolaire à Parthenay (79). Ma mission porte sur l'élaboration d'ateliers et de clubs linguistiques et artistiques : chorale, théâtre, atelier de langues étrangères, la gestion des bibliothèques de l'établissement ainsi que l'intervention dans les classes.

Avant même d'atterrir à Parthenay, j'ignorais ce qu'était la DCC et même le volontariat international. C'est par chance que l'offre m'est arrivée par le biais de Caritas Liban Jeunesse dont je faisais partie depuis presque deux ans. J'ai sauté sur l'occasion, ai postulé. Après de longs mois, je reçois une proposition de mission que j'accepte sans hésiter. Et l'aventure commence !

A la fin du premier formulaire à remplir, une question était posée : Si vous êtes retenue, êtes-vous prête à tout laisser pour partir ? En effet, ce tout regroupe tout de même notre famille, nos amis, notre travail, nos loisirs ainsi que mes études en littérature dont je venais à peine de terminer la 2ème année. Je pensais également à l'aumônerie et à la paroisse de Saint Elias que je considérais comme ma deuxième maison et où je passais énormément de temps. Mais ma décision était prise. J'étais prête à poser un temps d'arrêt dans ma vie au Liban, à ouvrir une nouvelle page et à la décorer de nouveaux souvenirs.

À mon arrivée, je fais la connaissance des nouveaux VSI-R qui arrivent d'autres pays et nous remarquons que nos ressentis sont les mêmes : perdus, désorientés mais décidés à faire de notre mieux dans tous les cas ! La DCC devient rapidement notre deuxième famille et nous accompagne minutieusement et spirituellement durant toutes les étapes du volontariat. Pour ma part, le temps d'adaptation fut assez long. Entourée de mes collègues, des autres volontaires ainsi que de ma partenaire de mission, j'ai pu enfin me sentir véritablement comme chez moi.



La mission ayant un lien assez direct avec mes études, je suis très reconnaissante de l'avoir obtenue et je suis plus qu'épanouie. En un an, j'ai assimilé énormément d'expérience dans le domaine de l'éducation, fait de beaux voyages un peu partout en France et en Europe, rencontré énormément de personnes admirables et surtout, j'ai réalisé deux de mes plus grands rêves, partir en France, son histoire et la langue font partie de mes plus grandes passions, et continuer à servir autrui de quelque manière à l'étranger, comme je servais mon pays et mon peuple avec Caritas.

Je ne remercierai jamais assez la DCC et ses acteurs de m'avoir permis de m'engager auprès d'eux et d'accompagner les volontaires pendant tout le chemin de leur mission et au-delà. Que l'aventure continue...

Yara MATTAR